



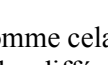



“Imagine that upon the soil of a country that has a single boundary line, thus  and not  or  there lies a map of that same country. This map may distort the different provinces of the country to any extent. But I shall suppose that it represents every part of the country that has a single boundary by a part of the map that has a single boundary; that every part is represented by a single point of the map, and that every point of the map represents a single point in the country. Let us further suppose that this map is infinitely minute in its representation so that there is no speck or grain of sand in the country that could not be seen represented upon the map if we were to examine it under a sufficiently high magnifying power. Since, then, everything on the soil of the country is shown on the map, and since the map lies on the soil of the country, the map itself will be portrayed in the map, and in this map of the map everything on the soil of the country can be discerned, including the map itself with the map of the map within its boundary. Thus there will be within the map a map of the map and so on ad infinitum. These maps being each within the preceding ones of the series, there will be a point contained in all of them, and this will be the map of itself. Each map which directly or indirectly represents the country is itself mapped, in the next, that is, is in the next, is represented to be a map of the country. In other words each map is interpreted as such in the next. We may therefore say that each is a representation of the country to the next map; and that point that is in all the maps is in itself the representation of nothing but itself and to nothing but itself. It is therefore the precise analogue of pure self-consciousness. As such it is self-sufficient. It is saved from being insufficient, that is, as no representation at all, by the circumstance that it is not all-sufficient, that is, is not a complete representation but is only a point upon a continuous map.”²⁹

29Peirce, « The Categories Defended », E.P.2. p.161.

« Imaginez que sur le sol d'un pays entouré d'une seule frontière, comme ceci , pas comme cela  ni comme cela  se trouve posée une carte de ce même pays. Cette carte peut déformer les différentes provinces du pays autant qu'elle le veut. Mais je vais supposer qu'elle représente chacune des parties du pays qui ont une frontière unique par une partie de la carte ayant une frontière unique ; que chaque partie est représentée bordée par les parties qui la bordent réellement, que chaque point du pays est représenté par un point unique sur la carte, et que chaque point de la carte représente un point unique du pays. Supposons en outre que cette carte est suffisamment précise dans sa représentation pour que pas une miette, pas un grain de sable de ce pays ne soit absent de sa représentation sur la carte et pour qu'on puisse le voir dès lors qu'on l'examine avec un grossissement suffisant. Comme, donc, tout ce qui se trouve sur le sol de ce pays se voit sur la carte, et comme la carte repose sur le sol de ce pays, la carte elle-même sera dessinée sur la carte, et sur cette carte de la carte tout ce qui se trouve sur le sol du pays sera visible, y compris la carte elle-même avec la carte de la carte à l'intérieur de ses frontières. Ainsi y aura-t-il à l'intérieur de la carte une carte de la carte, et à l'intérieur une carte de la carte de la carte et ainsi de suite jusqu'à l'infini. Ces cartes étant chacune à l'intérieur de celle qui la précède dans la série, il y aura un point contenu dans toutes, et ce point sera la carte de lui-même. Chaque carte qui, directement ou indirectement, représente le pays, a sa propre carte dans la suivante, c'est-à-dire qu'elle est dans la suivante, où elle est représentée comme étant une carte du pays. En d'autres termes chaque carte est interprétée comme telle dans la suivante. Nous pouvons donc dire que chacune constitue une représentation du pays pour la carte suivante ; et que ce point qui est sur toutes les cartes n'est en soi la représentation de rien d'autre que lui-même et pour rien d'autre que lui-même. Il est donc l'exacte analogie de la pure conscience de soi. Comme tel il est auto-suffisant. Ce qui le sauve d'être insuffisant, à savoir, de n'être pas du tout une représentation, est la circonstance dans laquelle il se trouve de n'être pas tout-suffisant (comme on dit tout-puissant), à savoir, qu'il n'est pas une représentation complète mais seulement un point sur une carte continue. »